

# LES HABITS NEUFS DE L'EMPEREUR



D'après le conte de  
H. Ch. Andersen  
Adaptation de  
Anne-Marie Zarka

## PERSONNAGES

- L'Empereur.**
- Le Maître Tailleur.**
- Le Ministre de la Guerre.**
- Le Ministre des Finances.**
- Le Ministre des Arts et des Lettres.**
- Les deux tisserands.**
- Deux valets.**
- Quatre courtisans.**
- Le peuple :** quelques personnes dans la salle, au premier rang, dont un enfant.

## DÉCOR

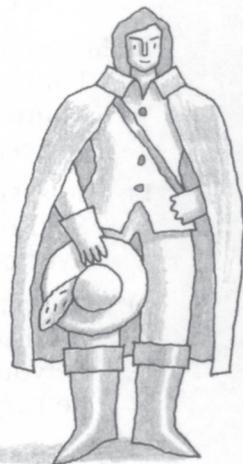
La pièce se déroule, d'un bout à l'autre, dans un salon qui est l'antichambre de l'Empereur. Au moins deux fauteuils, un long banc style banc d'école, recouvert d'une jolie étoffe, un guéridon avec un chandelier, un grand miroir avec un beau cadre doré pouvant être peint sur un grand carton.

## COSTUMES

Les ministres sont habillés très sobrement, par contraste avec l'Empereur.

L'Empereur porte toutes sortes de vêtements ridicules et très colorés.

Dans le dernier tableau, il porte un peignoir (ou une grande chemise de nuit de grand-père) sous lequel il a un slip blanc ou couleur chair, ou un caleçon.



Un chapeau avec des plumes qui pourront être prélevées sur un plumeau de ménagère.

Toutes sortes d'autres chapeaux ou accessoires, au gré de la fantaisie de la mise en scène.

Le Maître Tailleur pourrait porter un kilt écossais avec une marinière à rayures, clin d'œil à une personnalité du monde de la haute couture actuelle.

## TABLEAU I

*Le Ministre des Finances et le Ministre de la Guerre sont assis sur le banc, attendant d'être reçus par l'Empereur. Le Ministre des Arts et des Lettres entre en trombe.*

LE MINISTRE DES ARTS ET DES LETTRES

Messieurs, bonjour! Quel soulagement de vous trouver encore ici! Je me croyais en retard.

LE MINISTRE DE LA GUERRE, *ironique.*

Rassurez-vous, tout va bien. Il n'est que onze heures trente et le conseil était prévu pour onze heures.

LE MINISTRE DES FINANCES, *montrant la chambre de l'Empereur.*

Pour l'instant, l'Empereur est dans sa garde-robe avec son Maître Tailleur. À mon avis, ce sera comme d'habitude, Sa Majesté ne sera pas prête avant midi.

LE MINISTRE DE LA GUERRE

Si l'Empereur nous accordait le quart du temps qu'il passe avec ce chiffonnier, les frontières seraient mieux gardées.

LE MINISTRE DES FINANCES, *ironique.*

Monsieur le Ministre de la Guerre, c'est tout à votre honneur de vouloir protéger le royaume. Mais encore faudrait-il avoir de l'argent pour payer les soldats. Or les caisses sont vides.

LE MINISTRE DES ARTS ET DES LETTRES, *s'asseyant à son tour sur le banc à côté des autres, avec désespoir.*

Mais alors où vais-je trouver des écus pour financer les fêtes d'inauguration de la comédie que l'Empereur m'a commandée ?

LE MINISTRE DE LA GUERRE

Il vous a commandé une comédie? C'est donc qu'il s'intéresse à vous! Vous voilà bien chanceux!

LE MINISTRE DES FINANCES, *méprisant.*

Il est vrai qu'à part les fanfreluches, les sornettes de théâtreux sont à peu près la seule chose digne de l'intérêt de l'Empereur. Elles sont pour lui une occasion de plus de s'exhiber dans ses accoutrements ridicules et onéreux.

## TABLEAU 2

*L'Empereur entre en scène, suivi du Maître Tailleur. Les ministres se lèvent, se courbent devant l'Empereur, puis se redressent au garde-à-vous, totalement indifférents.*

L'EMPEREUR, *joyeux comme un enfant, habillé de façon la plus ridicule possible et défilant devant les ministres.*

Regardez Messieurs, regardez la dernière splendeur que vient de m'apporter mon Maître Tailleur. Ne trouvez-vous pas cela exquis ?

LES TROIS MINISTRES, *dans une courbette, en chœur et sans aucun enthousiasme.*  
Si si Sire, si si, exquis.

*Seul le Ministre des Arts et des Lettres jette parfois des regards à l'Empereur et finit par étouffer un ricanement dans sa main. Il est aussitôt rappelé à l'ordre par un coup de coude et un regard féroce du ministre qui est à côté de lui. Tout ce jeu est très rapide.*

LE MAÎTRE TAILLEUR, *enthousiaste et servile.*

Le chapeau, Sire. Mettez le chapeau, tout est dans le chapeau ! J'ai eu toutes les peines du monde à donner du bouffant à ces plumes de cacatoès de Birmanie.

*L'Empereur met son chapeau, et défile à nouveau devant les ministres qui ne bronchent pas.*

LE MAÎTRE TAILLEUR

Et remarquez comme elles sont mises en valeur par le fin duvet de serin. Pas moins de cent quatre-vingt-seize serins plumés à la main.

L'EMPEREUR, *ôtant son chapeau, le contemplant, rêveur, et allant s'asseoir sur un fauteuil.*

Cent quatre-vingt-seize... plumés à la main... vous êtes un artiste, Saint-Frusque.

*Il se relève aussitôt dans un sursaut.*